

## BACCALAURÉAT

Les examens du baccalauréat ont été assez heureux. En Physique, il y a eu deux bacheliers : M. H. Dumas et P. Gagné. En Rhétorique, neuf élèves sur dix-sept ont été bacheliers. Trois d'entre eux ont conservé les quatre-cinquièmes de leurs points et ont concouru pour le prix du Prince de Galles. Ce sont M. M. Eug. Bellay, A. Huard et J.-C. Tremblay. Les autres bacheliers en lettres sont M. M. L. Lemieux, A. Dufour, Frs Tremblay jr, E. Degagné, Simon Bluteau et Frs Tremblay sr. C'est un résultat dont M. M. les rhétoriciens peuvent être satisfaits.

## EXTRAIT DU PALMARÈS

*Rhétorique* : 1er prix d'excellence, M. J.-C. Tremblay ; 2d, M. A. Huard.

*Belles-Lettres* : 1er prix d'excellence, M. Ach Tremblay ; 2d, M. Jos. Sheehy.

*Versification* : 1er prix d'excellence, M. L.-T. Saucier ; 2d, M. Edm. Duchesne.

*Humanités* : 1er prix d'excellence, M. J.-C. Gagné ; 2d, M. René Delisle.

*Quatrième* : 1er prix d'excellence, M. P. Tremblay ; 2d, M. Eug. Tremblay.

*Troisième* : 1er prix d'excellence, M. J.-A. Gagné ; 2d, M. L. Boily.

*Seconde* : 1er prix d'excellence, M. J. Brassard ; 2d, M. D. Villeneuve.

*Première* : 1er prix d'excellence, M. A. Jalbert ; 2d, M. V. Morin.

## PRIX EXTRAORDINAIRES

*Médaille Fafard*, (en argent), prix d'histoire universelle, offert par le Rév. M. Amb. Fafard, V. F., remportée par M. Simon Bluteau.

*Médaille Gagné*, (en or), prix de littérature, offert par l'Hon. J.-A. Gagné, J. C. S., remportée par M. Frs Tremblay jr.

*Prix de philosophie*, (\$10.00 en or), offert par M. le maire de la ville et remporté par M. A. Gaudreault.

*Prix de mathématiques*, (3 volumes canadiens), offert par M. J. E. Savard, Insp. d'Écoles et remporté par M. Lad. Tremblay.

*Prix Bellay*, (\$5.00 en or), offert par M. le député aux Communes pour le plus fort examen oral dans le cours classique, remporté par M. L.-T. Saucier.

*Prix Petit*, (\$5.00 en or), offert par M. le député au Parlement provincial, pour le plus fort examen oral au cours commercial, remporté par M. J. Brassard.

*Prix de journalisme*, offert par M. le rédacteur-proprétaire du "Progrès du Saguenay" à l'élève qui a fait le meilleur article de journal pour l'OISEAU-MOUCHE, remporté par M. Frs Tremblay jr.

Ces magnifiques récompenses prouvent qu'il y a dans notre région et particulièrement dans Chicoutimi de véritables amis de l'éducation. Ils comprennent les efforts et les sacrifices que fait le clergé enseignant pour la belle œuvre de la formation de la jeunesse, et ils tiennent à honneur de le prouver. Que M. J.-D. Guay, maire de la ville et rédacteur du "Progrès du Saguenay" reçoive particulièrement nos remerciements pour le prix de journalisme qu'il a accordé. Il a voulu récompenser l'étude de la philosophie et le journalisme dans notre Séminaire, deux choses qui se tiennent par leur noblesse et leur utilité.

## PREMIERES IMPRESSIONS DE VOYAGE

(Suite)

Aux jours de réjouissances pu-

bliques, avez-vous entendu retentir sous les voûtes de nos temples le chant sublime du *Te Deum*, alors que l'orgue de ses puissants accords soutenait la masse des voix, et que les cloches portaient jusqu'au ciel les vœux de la reconnaissance ? Dites-moi, y a-t-il rien de plus entraînant et de plus propre à élever les esprits et les cœurs ?

Voilà un bien long préambule pour arriver à dire le bonheur que j'ai éprouvé ce matin en entendant chanter, pour la première fois depuis mon départ de Québec, une messe en plain-chant. C'était dans notre petite chapelle du collège, et mon émotion a été d'autant plus grande que tout y était canadien : c'était le même chant de l'épître, de l'évangile et des oraisons, les mêmes cérémonies qu'au pays.

Je compris en cette circonstance combien l'attache des Orientaux pour leurs us et coutumes a des racines profondes dans la nature, et combien sage est la conduite de l'Eglise à leur égard ! Dans tous ses efforts pour les ramener à l'unité, elle s'est toujours appliquée à les convaincre qu'il n'est nullement question de changer leurs cérémonies pour y substituer celles de Rome. L'Eglise, dans la conquête pacifique des nations, ne cherche pas à détruire les nationalités ; au contraire, elle s'identifie avec elles, et, autant qu'elle peut, sans nuire à l'intégrité de la foi, elle tolère la langue, les lois et les usages de chacun des peuples qu'elle range sous sa bannière victorieuse.

Dans les pays du soleil, on aime le luxe des costumes et le déploiement des cérémonies. En gagnant vers le Septentrion, on rencontre des natures moins expansives ; les sentiments se concentrent davantage dans la pensée et ils ont moins besoin, pour se développer de l'aliment des démonstrations sensibles.

Cependant les souverains Pontifes ont toujours travaillé à établir l'unité liturgique chez les peuples de l'Occident où la chose peut s'obtenir facilement. Il est de fait que ces innovations dans le culte, tendant sans cesse à s'introduire chez les peuples, nuisent à l'harmonie universelle, et souvent préparent les voies pour l'établissement d'églises nationales.

## URBI ET ORBI

Après le souper, je sortis pour faire la marche du soir. Je fus at-

tiré du côté du Quirinal par les sons d'une fanfare. Une foule assez considérable était attroupée sur la place pour voir le roi Humbert qui devait, disait-on, se montrer quelques instants au balcon du palais dont il est l'usurpateur.

Quelle différence, disions-nous, mon compagnon et moi, avec ce qui devait se passer, alors que Rome appartenait à son légitime possesseur ! Toute la place était alors encombrée par une foule avide d'acclamer son pontife et son roi, et lorsqu'il apparaissait à la loge papale, revêtu des insignes de sa double souveraineté, les cris d'enthousiasme éclataient. Puis le silence se faisait au milieu de cette foule frémissant sous le souffle de la religion et du patriotisme, et la main du successeur de saint Pierre se levait sur toutes ces têtes courbées, et bénissait ce peuple de Rome d'abord, son peuple-sujet, puis tous les chrétiens répandus dans l'univers : *urbi et orbi*. Avec les derniers accents de la voix pontificale éclatait le concert des centaines de cloches de la ville ; et, du château Saint-Ange, les coups répétés du canon portaient au loin la bonne nouvelle de la bénédiction du Saint-Père, en même temps que les vivats s'échappaient de toutes les poitrines mêlés aux immenses applaudissements de la foule électrisée.

Espérons que ces temps heureux viendront encore réjouir l'Eglise.

Pour le moment, la situation se tend de plus en plus. Il faut une solution. Les insultes du 2 octobre sur la place de la Minerve, la conduite injuste et impolitique du gouvernement français à l'égard des catholiques et surtout des évêques, peut l'amener. Déjà la question du pouvoir temporel a été soulevée. L'un des peuples de la triple alliance, et les partisans de l'unité Italienne ne sont pas sans appréhension. Le vieillard du Vatican, du fond de sa retraite, ne cesse de protester au nom de la justice et de la religion, et de montrer au monde les entraves que l'on met à l'exercice de son ministère.

Unissons tous nos prières à celles du Vicaire de Jésus-Christ afin de hâter cet heureux jour. Puisse-t-il nous être donné de le voir bientôt !

(A suivre)

LAURENTIDES.